



Tempo

#16

L'ACTUALITÉ DU JAZZ
EN BOURGOGNE

■ **2^{èmes} Rencontres
du jazz en région**

Retour sur deux journées
de débats

Quatre formations
« émergentes » sur scène

■ **Franck Tortiller en questions**

■ **Vos rendez-vous de la rentrée**

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2005

NOUVEAU !
Sur abonnement

Le nouveau

musicien

LA VIE PROFESSIONNELLE DES MUSICIENS

Écoles de musique,
conservatoires,
musiques actuelles,
statuts...

LES NOUVEAUX DÉFIS DE L'ENSEIGNEMENT MUSICAL

Et aussi Ensembles et orchestres • Instruments
• Matériels • Offres d'emploi • Fiches pratiques...

Prix France métropolitaine 4€

Découvrez le nouveau magazine des musiciens professionnels
et acteurs de la vie musicale.

Pour recevoir gratuitement un numéro découverte,
adrezsez votre demande par e-mail à : offredecouverte@lenouveaumusicien.com



OCTOBRE-DÉCEMBRE 2005

Édito

Comme chaque année, l'exercice de l'édito pour le numéro de la rentrée en fin de période de festivals d'été (Mâcon, Couches, Cluny, Beaune...) et toujours le même constat : une richesse de programmation, des aventures artistiques fortes et un public présent, en nombre et enthousiaste.

Témoignage incontestable certes de la vitalité de la scène française, mais aussi de l'importance et du dynamisme de ce réseau de festivals qui constitue la richesse de notre territoire.

Un constat encourageant, d'année en année, mais qui ne doit pas masquer également d'autres réalités qui furent au cœur des débats des 2^{èmes} Rencontres du jazz en région et sur lesquels nous revenons dans ce numéro.

En effet, qu'il s'agisse de problématiques liées aux conditions de création et diffusion en région ou plus largement d'enjeux des politiques régionales et interrégionales, ces questionnements témoignent certes d'une réelle vitalité mais également de la fragilité d'un secteur.

Et c'est précisément dans sa capacité à apporter des réponses concrètes, ou expérimenter de nouvelles pistes de travail, comme à poursuivre cette réflexion avec l'ensemble des acteurs concernés que le Centre régional du jazz en Bourgogne trouve aussi sa légitimité au niveau régional et au-delà.

Roger Fontanel

4 / Actualités

A venir : « And the winner is... »

Nevers, c'est l'heure !

Jazz en conférences

Bilans : Festival du Crescent :

Randy Weston, la sérénité du gourou africain

Les battements du trio Carrothers

Tempo : accords et désaccords

De Tribu à Bibracte, Zutique charme les foules

8 / Disques

Réseau

10 / La vie du jazz en Bourgogne

Dossier : Bref retour... sur les 2^{èmes} Rencontres du jazz en région
Les promesses d'un bel avenir

14 / Portrait

Oui chef ! Franck Tortiller à la tête de l'ONJ

16 / Agenda



Sommaire



Tempo est une publication du centre|régional|du|jazz|en|bourgogne

Le centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, la communauté d'agglomération de Nevers, le département de la Nièvre et bénéficie du soutien de la SACEM. Le centre régional du jazz en Bourgogne bénéficie ponctuellement du soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) et de la Spedidam sur certains projets.

Président : Arnaud Merlin - Directeur : Roger Fontanel

« And the winner is... »

14^{ème} cérémonie des Django d'Or - samedi 5 novembre 2005 - Nevers (58)

Faisant le constat qu'aucune manifestation officielle honorait cette musique à l'image des César ou des Molière, c'est en 1992 que Franck Hagège, Jacqueline Danno et Babik Reinhardt ont créé les Django d'Or, « Trophées internationaux du jazz. » Devenue depuis l'évènement incontournable récompensant les musiciens confirmés comme les jeunes talents et toujours sous le parrainage d'une figure emblématique, cette manifestation se décline également en Europe (Belgique, Suisse, Italie et Danemark). Les Django d'Or à Nevers (comme à Brest, Le Mans, Grenoble les années passées) c'est aussi à travers un réseau essentiel de festivals en région, la volonté réaffirmée par les organisateurs de porter un éclairage sur la richesse et la vitalité de la scène française et européenne du jazz. Avec le soutien de la ville de Nevers, du conseil général de la Nièvre et du conseil régional de Bourgogne cette 14^{ème} cérémonie trouve donc tout naturellement un écho au sein de la 19^{ème} édition des Rencontres internationales de jazz de Nevers (voir programmation ci-dessous).

C'est donc sous le parrainage et en présence d'Aldo Romano, et dans le cadre d'une soirée orchestrée par « Diagonal » Jean-Christophe Cholet que seront remis les trophées 2005 du « Musicien confirmé » (sont nommés : **André Ceccarelli, Stephan Oliva, Paris jazz big band**), du « Nouveau talent » (sont nommés : **Carine Bonnefoy, Matthieu Donarier, Nicolas Folmer, Nelson Veras**), le « Prix spécial » (sont nommés : **André Francis, Michel Graillier, Bernard Lubat**), sans oublier les Django d'Or « Musiques traditionnelles du monde », « Spectacle vivant », « Jazz à l'étranger » et « Sacem de la création ». Donc assurément une soirée festive, émouvante et chaleureuse en ouverture du festival neversois.

• En partenariat avec France 3 Bourgogne, Mezzo, France Bleu et Le Journal du Centre.



Aldo Romano

Nevers, c'est l'heure !

19^{èmes} Rencontres internationales de jazz de Nevers (58) - du 4 au 12 novembre 2005



Qui courra verra, d'un bout à l'autre de la ville, légendes vivantes, jeunes talents et découvertes étonnantes du jazz contemporain et des musiques improvisées. C'est qu'une semaine ne sera pas de trop pour le théâtre feutré de Nevers qui s'honorera, au cœur d'un programme enchanteur, de la venue du contrebassiste **Dave Holland** entouré en quintet de jeunes musiciens déjà très remarquables (Chris Potter au saxophone). C'est à la tête de son « Orchestra », force de frappe de 17 musiciens, que **Maria Schneider** devrait combler la ravissante bonbonnière qui accueillera à tour de rôle quelques grandes formations hexagonales (le survolté **MegaOctet** d'**Andy Emler** et



Dave Holland, figure emblématique du jazz en Europe sera en concert au théâtre de Nevers le 10 novembre 2005

l'**Erythropus septet** du percussionniste **Pablo Cueco**), mais aussi les créations d'artistes soutenus depuis toujours par le festival : **François Corneloup** (U.L.M.), **Daniel Humair** (en trio avec **John Surman**, s, et **Jean-Paul Celea**, cb) et **Laurent Dehors** (« Qué tal Carmen ? »). Nevers, c'est aussi les petites formes, en tête-à-tête sous la voûte du Pac des Ouches : du dialogue raffiné (duo **Denis Colin**, cl basse, **Camel Zekri**, g) au solo incandescent du saxophoniste **Akosh S.** « La Mécanique du charme », quintet du violoniste **Guillaume Roy** opèrera sous la coque renversée de l'auditorium Jean Jaurès, bateau ivre qui nous rappelle aussi qu'à Nevers, on aime l'Europe : hautes latitudes du trio du pianiste danois **Carsten Dahl**, hautes altitudes de **Stimhorn** duo suisse surprenant. On s'électrisera aux sons de **Dr Knock** et **Tilbol**, tandis que dans les rues, les fanfares prendront d'assaut la cité ducale.

Dernière minute ! Dans le cadre du festival, le CRJ Bourgogne propose une rencontre professionnelle sur le thème des publics du jazz en région le 11 novembre à Nevers.

• Programme complet dans nos pages agenda et sur www.neversdijazz.com

Rentrée des classes

Une saison ponctuée de conférences

Ouverture, certes, de la saison jazz en concerts, sur scène, mais aussi autour d'une table pour des conférences. Trois diffuseurs développent cette forme réflexive dans leurs projets respectifs. Laissant la diffusion le temps d'une soirée, ils s'autorisent un instant de prise de recul sur l'Histoire de ce courant né il y a moins d'un siècle, dont l'épopée s'écrit encore aujourd'hui.

D'Jazz Nevers-Nièvre est le premier à ouvrir la boîte à réflexions avec une conférence sur la « Présence des femmes dans le jazz » sous l'œil de Jean-Paul Ricard (mercredi 19 octobre). Le constat qu'elles « *n'y occupent pas une place dominante en terme de notoriété* » et qu'elles « *n'en sont pas moins largement présentes dans le jazz tout au long de son histoire et ce, depuis les origines de cette musique* » s'appuiera sur des illustrations musicales.

L'Arrosoir poursuit l'initiative, (jeudi 3 novembre), avec le batteur/percussionniste Pierre Ti-Boum Guignon sur le thème de « La révolution d'Armstrong, une initiation au jazz ».

Enfin, **D'Jazz kabaret** clôture sur « L'année 1959 » qui symbolise une période de mutations du jazz avec l'apparition de trois albums de référence d'où découleront trois courants majeurs. *The shape of jazz to come* du saxophoniste Ornette Coleman pour le free jazz. *Kind of Blue* du trompettiste Miles Davis pour le jazz modal. *Giant steps* du saxophoniste John Coltrane pour l'hyper-compléxification des grilles. Conférence présentée par Bruno Kaddar (mardi 8 novembre).

• Infos complètes (horaires/lieux) dans notre agenda page 18.

Au rythme des saisons

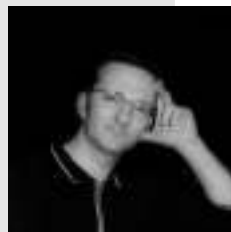
Après l'été des festivals, prolongez le plaisir jazz au fil de la saison 2005-2006. Le Duo-Dijon propose **Dee Dee Bridgewater**, un récital piano d'**Abdullah Ibrahim**, l'**ONJ de Franck Tortiller** avec son projet « Close to heaven » et la réunion du **Caratini Jazz ensemble** accompagné de la trompette de **Thierry Caens**. Le jazz sous forme de salut à Nougaret à la Scène nationale de Mâcon avec **Eddy Louiss**, **Bernard Lubat**, **Luigi Trussardi** et **Maurice Vander** pour le projet « Ô Toulouse » (avec **Sytmetys** en 1^{ère} partie). L'Espace des arts de Chalon réunira le projet piano solo de **Gonzales** (sur une proposition de La Péniche) puis le trio de **Francesco Bearzatti** (entouré d'**Emmanuel Bex** et **Aldo Romano**) qui invite **Enrico Rava** et clôture sa saison avec une carte blanche à **Roland Auzet** accompagné de **Daniel Humair** et quatre musiciens du Centre international de percussion de Genève. La Maison de la culture de Nevers co-accueille avec D'Jazz Nevers/Nièvre : **Gens de passage** (réunion de **Bratsch**, **Slonovski bal** et **Papier d'Arménie** pour un concert aux accents tziganes) et **1, 2, 3... Sourires !** (spectacle jeune public). L'ABC à Dijon poursuit de réserver une place de choix au jazz en accueillant : **Elisabeth Kontomanou**, **Jeanette Lindström sextet**, **John Abercrombie & Andy Laverne** et **Omar Sosa quartet**. Le théâtre municipal de Beaune présente le trio de **Claude Bolling** et le projet de BD/Concert « **La ville qui n'existait pas** » de Enki Bilal et Pierre Christin sur une musique d'**Alain Rellay**. Projet aussi présenté à L'ARC, Scène nationale du Creusot. Un peu plus au nord, le festival du théâtre de Sens propose du jazz manouche avec **Romane Acoustic Quartet**, mais aussi **Power Flower** (A. Romano, Baptiste Trotignon, Rémi Vignolo qui exaltent les standards pop de la fin des sixties !), du jazz vocal avec **Patricia Barber** et enfin **Le Citron acoustique** qui invite **Didier Malherbe**. Enfin, l'Escale à Migennes accueille les ateliers jazz de l'ENM d'Auxerre, les projets « Diagonal » de **Jean-Christophe Cholet** avec « Suite Alpestre », « English Sounds & Irish Suite » et « Slavonic Tone » mais aussi le **Trio MBK** et le sextet de **Claude Luter**. ■



Elisabeth
Kotomanou



Omar Sosa



Jean-Christophe
Cholet



Dee Dee
Bridgewater

Randy Weston, la sérénité du gourou africain

10^{ème} festival du Crescent - jeudi 21 juillet 2005 - Mâcon (71)



© Marc Bonnetain

Randy Weston sur la scène du festival du Crescent

Le 10^{ème} festival du Crescent s'est déroulé du 21 au 23 juillet au Parc de Mâcon et cette édition est à marquer d'une pierre blanche en raison de son millésime, mais aussi pour la qualité des concerts qui se sont succédés. Nonette du vibraphoniste Benoît Alziari, septet des profs animateurs du stage, jazz vocal avec Shirley Bunny Foy et des géants français comme Bibi Rovère et Lolo Bellonzi... Mais le temps fort de cette édition, suivi par six cent personnes, a été le concert en trio du pianiste Randy Weston présent cet été à Marciac et Mâcon. Géant débonnaire né en 1926, Randy a redécouvert ses racines africaines qui sont aussi celles du jazz il y a plus de quarante ans et il les revisite avec un plaisir constant. Les années ont passé, l'homme aux doigts sans fin frappe toujours sur son piano à la manière du percussionniste, appelant à la danse et soulignant la pérennité de la culture musicale africaine. Randy et ses deux compères sont totalement investis dans cette évocation. Epoustouflant bassiste Alex Blake qui joue dans l'urgence et transforme son instrument en une course à travers la brousse, étonnant Neil Clarke qui à lui seul remplace toute une formation de percussionnistes ! Le public a été porté au cœur de l'Afrique, il s'est laissé entraîner par les rythmes incantatoires et, à la demande de Randy, Shirley est même venue chanter quelques standards. Un rêve pour l'équipe du Crescent qui ne comptait pas sur cette magique rencontre entre les deux artistes quarante ans après celle de New York.

Marc Bonnetain ■

Les battements du trio Carrothers

Bistrot Bourguignon - vendredi 22 et samedi 23 juillet 2005 - Beaune (21)



© Michel Joly

Bill Carrother au Bistrot Bourguignon

Bill Carrothers (piano), Jean-Philippe Viret (contrebasse), Hugh Sicotte (batterie). Le 21 juillet le trio est au Stockholm Jazz Festival ; les 25 et 26, il joue à Paris, au Sunside. Le battement de trois jours a été réglé quelque temps auparavant par Jean-Philippe Viret venu déjeuner chez Jean-Jacques Hegner... Le trio s'installe pour deux soirées (22, 23 juillet) au Bistrot Bourguignon. Les sets sont bâtis à l'improviste, à la fantaisie de l'instant, à l'inspiration du lieu. Méditatives, gracieuses ou endiablées, les variations Carrothers visitent des standards, extraient des pièces d'*Armistice 1918*, prennent un thème de Monk, le font sortir de ses gonds et s'emballer jusqu'à s'échapper de l'univers de « Sphere ». Ici quelques phrases *stride*, là une parenthèse *free*. Carrothers y lâche les touches pour les cordes. Viret trouve des accents de scie musicale. Quant à Sicotte, son « waterphone » est un agrégat de tube rempli d'eau, de tôle souple et de tiges vibrantes plus ou moins longues. L'arrière-salle du Bistrot Bourguignon

permet d'observer les musiciens à la loupe, donc la musique. De moues en rictus, les yeux clos, un filet de voix de tête glissant entre les lèvres, le buste en balancier : le corps du pianiste est la 89^e touche. Séparément, Viret et Sicotte avaient déjà joué avec Carrothers. Cette tournée les réunit pour la première fois. Même quand l'un des trois joue seul, dans l'attention des autres le battement du trio Carrothers demeure.

M. P. ■

Tempo : accords et désaccords

Vous avez été nombreux à répondre à l'enquête menée sur *Tempo*.

Nous vous en remercions et vous proposons une synthèse succincte.



Sur le lectorat :

Vous avez une réelle sensibilité au jazz (43 % lisent déjà une revue jazz). Mais *Tempo* est aussi une offre de sensibilisation au jazz (pour 57 %, c'est votre unique lecture « jazz »). Votre comportement de lecture repose sur une lecture « instantanée »

car 54 % le lisent dès réception. Comportement de lecture « instantanée » aussi avec 41 % qui le feuilletent. Enfin, *Tempo* est un outil d'information car il alimente votre quête d'information (53 % le consultent pour y chercher une information).

Sur le contenu :

A propos des rubriques que vous appréciez : vous lisez le plus souvent en premier les actus (41 %) et l'agenda (31 %). Celles que vous consultez en second sont le dossier (38 %) puis les actus (18 %). Nous poursuivrons donc à traiter le triptyque actus/dossier/agenda qui vous

incite à lire *Tempo*. Il confirme que *Tempo* est bien le magazine de l'actualité du jazz en Bourgogne, mais aussi un outil de réflexion apprécié (le dossier s'affirme comme la partie analyse et prise de recul sur le jazz en Bourgogne). Plus globalement, vous recherchez un équilibre entre information et réflexion. En matière d'information, *Tempo* vous est indispensable pour 83 %. Le plus souvent car il est le seul à proposer une information jazzistique bourguignonne. Indispensable aussi pour les actualités qu'il fournit (57 % utilisent parfois l'agenda pour leurs sorties).

Sur la forme :

Plutôt satisfaits de l'organisation des rubriques (claire pour 94 %), vous le trouvez visuellement attrayant (68 %) même si de la fantaisie et gaîté sont sollicitées. Enfin, le développement de *Tempo* sur 20 pages est suffisant pour 70 % d'entre vous.

Soyez sûr que nous avons pris en considération, à la fois, vos remarques positives et négatives à l'égard de Tempo. Certes, cette enquête conforte nos choix initiaux mais nous permet, surtout, d'envisager la direction à suivre à l'avenir. Rendez-vous en janvier pour un nouveau Tempo.

■

De Tribu à Bibracte, Zutique charme les foules

Repérages Hongrie-Budapest - samedi 3 et dimanche 4 septembre 2005 - Bibracte (58)

Après une édition sans faille de son Tribu festival, Zutique productions, fier d'avoir comblé un public de 8 000 personnes, a poursuivi avec un repérage au cœur du Morvan plutôt réussi.

Eclectisme, partage, voici les mots d'ordre d'une rencontre entre arts et sciences. Bibracte, terre d'accueil des chercheurs en archéologie s'est vu fêter les 20 ans de la reprise des recherches par l'université hongroise, ce qui a donné envie au directeur de ce centre et à Fred Ménard de collaborer dans ce projet de festival plaçant la Hongrie comme invité d'honneur. Ce thème amorcé en préambule lors d'une soirée du Tribu festival a pu être gracieusement représenté par de nombreux artistes dans une ambiance très conviviale. En ce qui concerne la musique, nous avons pu avoir le plaisir de retrouver le talentueux quintet Des embouts et des becs donnant en concert leur fameuse ré-interprétation des *Mikrokosmos* de Béla Bartók. Puis dans une seconde partie, le trio du pianiste Benoît Daniel s'est associé à la musicalité ensorcelante du chanteur hongrois Gabor Winand pour une création laissant intervenir le swing sans conteste des trois musiciens bourguignons (Sébastien Bacquias, cb et Julien Vuillaume, dms).

Après tant de bonnes choses, il paraît évident que nous devrions d'ores et déjà nous préparer à une saison 2006 détonante.



Le chanteur hongrois Gabor Winand sur la scène de Bibracte le dimanche 4 novembre 2005



En bref

Développement culturel, enjeu artistique et projet de territoire

Ce colloque se tiendra du lundi 21 au mercredi 23 novembre à l'ENESAD de Dijon et questionnera la place de la culture, de l'art et des artistes sur un territoire, ses conséquences pour les lieux de créations, la formation, la diffusion des lieux... Des ateliers et une séance plénière seront proposés.

• Plus d'infos et inscriptions : www.culture-art-territoire.educagri.fr

A vos standards

La nouvelle saison de La Vapeur (Dijon, 21) accueille des soirées consacrées à « jammer » dans son café culturel. Les jeudis 6 octobre et 3 novembre 2005 vous pourrez revisiter une dizaine de standards proposés.

• Plus d'infos : www.lavapeur.com / site provisoire

Président bourguignon à la « Fédé »

Depuis le 6 septembre 2005, Patrick Bacot, directeur de l'Addim 89 et du D'jazz club d'Auxerre succède à Michel Audureau à la présidence de la Fédération des scènes de jazz et musiques improvisées. Ce dernier tire sa révérence après 10 années de présidence (depuis les origines de la Fédération).

Nevers : un département jazz qui s'étoffe

Au terme d'une année d'observation et de préfiguration, le département jazz de l'ENM de Nevers, doté dorénavant d'un matériel adapté aux spécificités des musiques actuelles (ampli, batterie, synthétiseur...) est en mesure de proposer à compter de la rentrée 2005/2006 une formation solide, éclectique, avec des objectifs redéfinis dans un souci tant d'exigence que d'adaptation aux demandes des musiciens motivés, et ouverte à l'ensemble du département de la Nièvre et au-delà. Pratique collective, histoire du jazz, harmonie théorique/harmonie appliquée, atelier big band, cours de batterie, master classes (proposées par D'Jazz Nevers - Nièvre) auxquels il convient de rajouter un stage de trois jours, tels sont les enseignements qui seront dispensés par une équipe pédagogique coordonnée par Vincent Mascart (Yann Roubey, Philippe Gateau, Nicolas Zanolonghi).

• Renseignements ENM Nevers : 03 86 68 48 80

Akhab : de la scène au disque...

... il n'y a qu'un pas. Le jazz électro(ethnique) de la formation dijonnaise sera au Bistrot de la scène (Dijon-21) deux soirs consécutifs (2 et 3 décembre) à l'occasion du lancement de leur album enregistré cet été.

• Infos : 03 80 87 87 39 / bdelascene@hotmail.com

Disques



Djivilli Quintet

Give me Five Live / Vade retro Production

Du swing manouche reflet de l'énergie qui habite le quintet sur scène, lors cet enregistrement live. L'album s'ouvre avec toute la fougue d'un débat animé dont les ténors (de la prise de parole) seraient les phrases du violon (Fanny Sauvin) et de la guitare solo (Jérôme Broyer). Débats qui s'emparent des standards, de Django

Reinhardt, Dizzy Gillespie, Charlie Parker, jusqu'au « cultissime » *Four brothers* de Jimmy Giuffrè, pour les revisiter mais aussi proposer des compositions originales. Les échanges se poursuivent en un débat tout en phases : entre pure envolée d'idées, accrochages énergiques puis instants de consensus, où l'ensemble parle d'une voix commune, mélodique pour laisser place à la mélancolie. Parfois aussi, le langage plus pataud de la contrebasse (Marc Clément) pointe le bout de ses cordes et alimente une discussion moins endiablée mais... trépidante. Au final, la réunion du quintet se crée autour de l'autre base rythmique de Thibault Marmont et Pierre-André Roussotte aux guitares.

1. « Public et langage "Djivilli" rassemblés », *Tempo 15*, page 6.

• Se procurer l'album : www.djivilliquintet.com



Jean-Marc Padovani

L'Arrosoir et le Mirliton / Modal

Le bel objet ! Témoignage, sur scène, du travail de collectage de 2 600 chansons de la Nièvre au 19^{ème} siècle par Achille Millien. La captation live aux 17^{èmes} Rencontres internationales de jazz de Nevers, traduit les compositions et arrangements du saxopho-

niste Jean-Marc Padovani qui fusionne jazz, musiques traditionnelles et « chansons coquines du nivernais ». La causticité des textes (véritable ode à la révolte contre la société bien-pensante gardienne des traditions conservatrices de l'époque) fait sourire autant que la basse invite à sautiller. Invitation à sautiller en cercle surtout quand le Bandabéro (ensemble de l'ENM de Nevers, vieilles soprano, vieille basse et cornemuses 16 pouces) vibre aux sons des rythmes dansants des musiques traditionnelles du nivernais (et au-delà ?).

Le dernier morceau, point d'orgue de l'album, réunit deux textes : *Ma bonne amie* et *La fille qui pisse sur le nombril du gars*. Une remarquable et lancinante introduction laisse parler les musiques traditionnelles, dans ce qu'elles ont de mieux à apporter avant une « parenthèse tribale » qui assure la transition entre deux textes qui chantent l'amour... à leur manière.

• Se procurer l'album : L'Autre Distribution 02 47 50 79 79



Frédérique Carminati

Jean-Claude Pouyet

Chez Fernand / Zellige

Duo prolifique, Frédérique Carminati (chant) et Jean-Claude Pouyet (guitare) nous offrent, avec *Chez Fernand* (du nom du patron d'un bistrot dijonnais), leur deuxième opus en un an après *Made in swing*. Quasiment toutes les compositions (une douzaine) sont originales même si le duo s'autorise deux parenthèses brésiliennes, en cette année de célébration, puis deux autres du côté de chez Brel (*La chanson des vieux amants*) et Lorenz Hart / Richard Rodgers (*You took Advantage of me*). « Nous l'avons enregistré dans des conditions "live" pour être le plus proche possible de la scène. Après une année de travail le duo commence à prendre sa personnalité, les influences musicales sont multiples mais nous n'avons qu'une direction : jouer et chanter les musiques et textes qui nous ressemblent et qui nous touchent. »

• Se procurer l'album : www.madeinswing.net / autredistribution@wanadoo.fr

Nevers, 9 - 10 mai 2005

Bref retour...

Loin des espaces traditionnels de la visibilité du jazz en France que sont les clubs parisiens et les plus gros festivals d'été, les différents acteurs du « jazz en région » se sont rencontrés une seconde fois à Nevers, sous l'impulsion du Centre régional du jazz en Bourgogne, pour échanger autour des nouveaux territoires et des nouvelles modalités d'exercice d'un fait musical bien vivant. Il n'est pas question de livrer ici un compte-rendu formel des débats, toutefois en retraçant les grandes lignes des problématiques qui ont traversé les rencontres, je reviendrai sur des éléments entendus à la tribune, au micro de l'auditorium du centre culturel Jean Jaurès, ou off, pendant les discussions interstitielles des repas, les pauses-cigarette ou autour des concerts vespéraux. Un bref retour, donc, sur ce qui a pu nettement marquer les rencontres, et sur ce à côté de quoi on est parfois un peu rapidement passé au cours de ces deux journées très enrichissantes.



sur les 2^{èmes} Rencontres



Commencer en musique était probablement la meilleure manière d'entrer dans le sujet et la prestation des Auvergnats de l'« émergent » Quartet Bømek, entre compositions au cordeau et improvisations parfois assez radicales, a permis d'installer chacun dans une ouverture d'esprit salubre pour la première demi-journée.

Ce premier après-midi relevait avant tout du forum d'information, sur le thème « créer et jouer en région », et mettait donc surtout en présence des musiciens, des programmeurs et des acteurs d'encadrement et/ou intermédiaires. Parmi ces derniers, les CRJ ou équivalents s'inscrivent largement dans un espace rationnel pour qu'émerge la création mais la diffusion n'est pas de leur ressort, du moins pas au-delà des événements ponctuels qu'ils impulsent. La question de l'articulation qualitative et quantitative de la diffusion a sous-tendu l'ensemble des débats : de fait, il est rapidement apparu que les musiciens se trouvent toujours confrontés à une double injonction propre aux espaces de production des biens symboliques⁽¹⁾, et aux mondes de l'art en particulier. Les « musi-

ciens de jazz » doivent créer *et* tourner, prendre le temps d'inventer *et* passer leur temps à démarcher pour « faire des dates », à monter des collectifs, à constituer des dossiers. S'il permet à certains de créer ponctuellement des œuvres élaborées au cours d'une résidence, d'un « missionnement », l'espace régional justement qualifié en début de séance de « *ghetto... parfois doré* » ne saurait donner l'occasion à ces musiciens de tourner de manière significative. Se pose comme corollaire le problème du faible nombre des diffuseurs : pourquoi sont-ils si peu nombreux ? Là encore, à travers une personnalisation à l'extrême de la figure du programmeur, on arrive à son inscription dans un « régime vocationnel de singularité »⁽²⁾ où il apparaît comme pris lui aussi dans le « *double bind* » de l'art et du métier ou, en l'espèce, de l'agit-prop et de la gestion, de la subversion et de la subvention. Ce type de problématique est resté central dans le débat, en particulier lorsqu'on oppose la sensibilité, la subjectivité, voire la « folie » nécessaire des programmeurs à leur « responsabilité » dans le cadre de partenariats de plus en plus

1. Voir les nombreux travaux de Pierre Bourdieu concernant la sociologie des arts et de la culture, notamment *La distinction* (ed. Minuit, 1979) et plusieurs textes dans le bref volume *Questions de sociologie* (ed. Minuit, 1980).

2. Pour Nathalie Heinich (*Du peintre à l'artiste*, ed. Minuit, 1993), le régime vocationnel de singularité caractérise la figure de l'artiste moderne, après le régime académique de communauté des ateliers de l'époque classique.





Nevers, 9 - 10 mai 2005

es du jazz en région

importants avec les institutions culturelles et leur situation objective de pouvoir sur les centaines de formations qui chaque année leur envoient fiévreusement une maquette ou un album. Dans ce contexte de forte tension systémique, les acteurs structurants du type CRJ semblent à même d'apporter, sinon des réponses, au moins des soutiens importants et une capacité à orienter la programmation en tant qu'action culturelle *et* économique dans des directions rationnelles en concertation avec l'ensemble du secteur, pour son équilibre et sa pérennité.

Après une excellente soirée musicale au café Charbon pendant laquelle les participants aux rencontres ont pu nouer des contacts et « créer du réseau » en temps réel autour d'un verre, le programme de la deuxième journée instituait celle-ci en colloque centré sur les politiques culturelles à l'échelle régionale et interrégionale.

De fait, le ton a en général été différent, plus technique, et la participation de l'assistance moins importante que la veille. On est revenu sur la question des différents types de territoires (intercommunalité, pays, région, interrégionalité) pour s'accorder sur le fait que la

région peut être considérée comme le territoire le plus pertinent pour envisager le fait musical vivant dans ses modalités « locales », même si tourner dans une seule région ne suffit pas (d'où l'importance des initiatives du types ABC⁽³⁾ ou des réseaux du Sud-Est et du Sud-Ouest qui ont été présentés). On n'a néanmoins peut-être pas assez souligné la différence fondamentale observable entre les régions dotées d'une capitale importante et celles où la vie culturelle est, sinon plus équilibrée, du moins distribuée entre plusieurs villes moyennes, sans que celles-ci ne connaissent les effets de la grande concurrence et de l'hyper-précarité que l'on trouvera dans toute métropole avec son importante animation nocturne, ses dizaines de bars, ses milieux underground qui, historiquement, demeurent le berceau de l'activité jazzistique.

Pourtant, quelle que soit la région observée, plus qu'un jazz des villes et un jazz des champs, on retrouve bien des modalités de pratique très inégalement légitimes dans leur inscription, une hiérarchisation très forte bien qu'infor-

melle⁽⁴⁾ qui classe les individus sur une pyramide de notoriété, de revenus, d'insertion dans les réseaux institutionnels, pour finalement instituer entre eux des formes de « grandeur objectivables ». Alors qu'ils avaient été largement absents des discussions, certains musiciens ont finalement pris la parole avec insistance dans les dernières heures des rencontres en entraînant le débat hors de la feuille de route pour que soit enfin évoquée la partie immergée de l'iceberg des musiciens, composée de ceux qui ne sont ni « visibles », ni même « émergents », les habitués du travail au noir, des prestations peu valorisées dans des bars ou des négociations avec les structures désargentées de l'animation culturelle associative. Bien que les rencontres n'aient jamais eu vocation à devenir

des « états généraux » des mondes du jazz, il semble malgré tout important qu'aient pu se faire entendre les échos d'une réalité quotidienne pour la majorité des musiciens qui, intermittents ou pas, « ne font que ça ».

En effet, pour le sociologue, l'élément central qui se dégage de ces deux journées consiste en la réaffirmation du « jazz » comme *champ*⁽⁵⁾ au sein duquel d'importantes tensions sont à l'œuvre, plus que comme un secteur stabilisé, bien clivé entre « activité professionnelle » et « pratiques amateur », entre « artistes » et « structures structurantes », ou entre « jazz » et « non-jazz ».

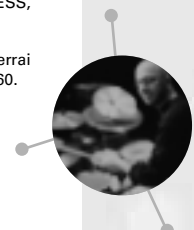
Pour les acteurs d'encadrement, tensions entre structuration et monopole, entre sectorisation (jazz) et généralisation, comme Emmanuel Brandl (sociologue à l'Observatoire des Politiques Culturelles) l'a indiqué au cours du périlleux exercice de synthèse qui lui incombait. Mais peut-être plus encore tension qui traverse le *champ*, sinon entre un « jazz d'en haut » et « un jazz d'en bas », du moins entre la pratique de quelques musiciens multi-insérés et celle de la plupart des musiciens très précaires. Quand la pratique musicale, « pratique artistique » est

« La question de l'articulation qualitative et quantitative de la diffusion a sous-tendu l'ensemble des débats »

4. Voir par exemple les ouvrages de Pierre-Michel Menger (*Portrait de l'artiste en travailleur*, ed. Seuil, 2002), de Philippe Coulangon (*Les musiciens interprètes en France*, La documentation française, 2004) ou encore les recherches que j'ai pu mener ces dernières années (notamment : « Jouer "le jazz" : où comment ? Approche ethnographique et distinction des dispositifs de jeu. » in *Sociologie de l'art* 2005, à paraître, ainsi que *La figure sociale du musicien. Ethnographie du métier de musicien ordinaire*, thèse de doctorat, EHESS, 2005).

5. Pour une compréhension approfondie de la notion de *champ*, je renverrai là encore aux travaux de Pierre Bourdieu depuis le milieu des années 1960.

3. Est-il nécessaire de rappeler l'existence du réseau jazz « Auvergne-Bourgogne-Centre » qui réunit les pôles structurants d'Auvergne musiques danses, du CRJB et du Petit Faucheur ?



2^{èmes} Rencontres du jazz en région

« Bien que les rencontres
n'aient jamais eu vocation
à devenir des "états
généraux" des mondes du
jazz, il semble malgré tout
important qu'aient pu
se faire entendre les échos
d'une réalité quotidienne
pour la majorité des
musiciens »

aussi une pratique de masse, les enjeux de placements et de classements sont permanents à l'intérieur du *champ*.

Ainsi, les musiciens, les publics, les intermédiaires, les acteurs d'encadrement sont parties prenantes du *champ* du « jazz », ou plutôt, du *champ* des musiques contemporaines à l'intérieur duquel l'appellation contrôlée « jazz » constitue aussi un enjeu. On a par exemple pu voir combien l'idée d'une ouverture à d'autres « genres musicaux » était fermement écartée par plusieurs intervenants, en particulier ceux dont la fonction est liée à l'existence du « jazz » comme espace spécifique dans le *champ* des « musiques actuelles ». Par moments, on a toutefois eu l'impression que le problème embarrassant de cette « spécificité » se posait avec acuité, même pour les intervenants, à travers une demi-plaisanterie (« *Uzeste c'est pas du jazz, c'est du Lubat* ») ou un jugement très spontané entendu à plusieurs reprises parmi les sortants outrés durant les premières minutes du beau concert de Crlustraude (« *C'est pas du jazz !* »). Vieux débat, vieille manie de l'excommunication chez les « amateurs de jazz ».

Au terme de cette trop brève rétrospection, on ne saurait nier le fait que ces deuxièmes Rencontres du jazz en région auront largement rempli leur double fonction. La fonction manifeste d'abord qui consistait à permettre le rassemblement des acteurs « premiers » (musiciens), intermédiaires d'encadrement (associations, centres régionaux ou équivalents), diffuseurs et/ou institutionnels. Ainsi, les membres d'un jeune collectif lyonnais ont pu rencontrer autour d'un verre des responsables au plus haut niveau de l'Irma, de différentes DRAC ou Conseils Régionaux alors qu'ils auraient probablement attendu des semaines sinon des mois avant d'obtenir un rendez-vous formel. Des musiciens venus de toute la France ont pu eux aussi prendre contact, se rencontrer réellement et échanger entre « artistes », ce qui est assez rare pour être souligné. Les acteurs intermédiaires ont eux aussi pu partager, d'une région à l'autre, leurs orientations, leurs manières de faire dans leurs structures, dans leurs lieux. Cette capacité à réunir, à la fois transversale (quasiment toutes les régions étaient représentées) et verticale (tous les types d'acteurs étaient là), a assuré l'incontestable succès de l'entreprise. A une fonction manifeste correspond presque toujours une « fonction latente », dont l'enjeu est en général moins explicitement défini et reconnu par les acteurs sociaux : après des années de travail récompensées par un Django d'Or, ces journées achèvent de renforcer la légitimité du CRJB qui constitue aujourd'hui au niveau national une (*la ?*) structure de pointe en matière de médiation culturelle et artistique en région, à même de s'interroger sur ses propres pratiques, de les faire évoluer et de les partager avec d'autres aussi longtemps qu'elle restera à l'écoute des acteurs du champ, dans toute leur diversité.

Nevers, 9 - 10 mai 2005

Les promesses d'un bel avenir

Le génération « émergente » du jazz était à Nevers, les 9 et 10 mai.

Nevers. Ces 2^{èmes} Rencontres du jazz en région(s) auront prouvé, s'il fallait encore le faire, que le jazz actuel se situe à un véritable carrefour d'influences et donc, de propositions. Les quatre formations « émergentes » de ce mini festival reflètent d'ailleurs à elles seules ces différentes « voies » musicales qui tracent d'étranges arabesques dans le paysage jazzistique.

Au milieu de cet univers bigarré et stimulant, les auvergnats du Quartet Bømek ont misé sur une musique s'inscrivant avant toute chose dans la praxis. Pas ou peu de regards entre les musiciens. Le partage est ailleurs. Chacun semble transi, arc-bouté sur son instrument, concentré à l'extrême, comme si la hardiesse de leurs improvisations ne permettait aucun faux-pas. Il est vrai que ces « enfants du free » tutoient souvent l'abîme et nous font basculer dans un monde tourmenté et chaotique. Les cuivres de Clément Gibert et Franck Pilandon sombrent (ou jaillissent, c'est selon !) dans des déferlements de notes elliptiques et stridentes (*Ecope*, *Dernier élément*). Mais ces impulsions s'appuient cependant sur des percussions (Sylvain Marty) et une contrebasse (Stéphane Arbon) moins démonstratives mais tout aussi déterminantes. En privilégiant l'échange, ce quartet tonique et homogène devrait aboutir à un jazz tout aussi libre mais plus libéré... !

Avec le Trio Résistances de Bruno Tocanne, Lionel Martin et Benoît Keller, on retrouve ici un engagement qui n'est plus uniquement scénique. Sortant le jazz dans la rue (lui qui semble parfois reclus dans un univers ouaté, sans prise directe avec notre environnement immédiat), cette formation a fait vœu de militantisme (*Senhor Arcanjo*, l'hymne portugais de la révolution des œillets etc.), tout en nous gratifiant de quelques compositions « parnassiennes » (rien à voir avec Panassié !) où les bannières sont rangées et les poings ouverts. Ainsi va *Céline*, morceau joliment ficelé et enveloppé dans le son velouté du sax de Lionel Martin. Là encore, il s'agit d'un trio équilibré, qui traverse avec un égal bonheur le free et les compositions sobres et mélodieuses. Entre sonorités outrées et rythmes apaisés et lancinants, le Trio Résistances prouve qu'il a des choses à dire. Sans cependant provoquer de véritable « révolution » musicale.

Autre trio : l'imprononçable Crulstraude, la palme de l'énergie brute et brutale de ces 2^{èmes} rencontres. Les amateurs de rock et de musique improvisée à la fois ; auront



L'O.E.U.F. : Solo d'Eric Prost (saxophone soprano)
entouré de David Bressat (piano) et Eric Maiorino (guitare)

été servis avec cette jeune formation qui rappelle très nettement Happy Apple et Bad Plus (dans un style aussi musclé mais moins haletant). Toutefois, face à la déferlante basse-batterie (Stéphane Decolloy, Nicolas Larmignat), la guitare de Pascal Maupeu échappe parfois aux lignes saturées pour se faire belle (*Sisters of Mercy*, reprise très fidèle du tube de Leonard Cohen). Quand la scène de jazz prend des allures de ring... !

Et pour clore ce festival « Emergence », quoi de mieux que l'O.E.U.F. (Orchestre Energétique à Usage Fréquent !). Une grande formation rhône-alpine qui, à elle seule, est un véritable hymne à la gloire du jazz. Avec des instrumentistes défilant tour à tour sur le devant de la scène pour un « petit solo », l'orchestre des compositeurs Pierre Baldy-Moulinier et Christophe Metra a joyeusement traversé plus d'un demi-siècle de jazz. Du cool au free, en passant par la musique cubaine, le jazz-rock et l'électro, ce dernier concert a ponctué de façon lumineuse et plaisante ces 2^{èmes} Rencontres du jazz en région(s).

De bien belles éclaircies semblent donc se profiler à l'horizon. Avec cette toute nouvelle génération de musiciens, l'histoire du jazz et des musiques improvisées s'écrit encore au présent... !

Mikaël Herviaux ■



Oui chef ! Franck



© Philippe Gerdela

Franck Tortiller, nouveau directeur de l'ONJ, sur la scène de Jazz à Couches

Après Didier Levallet, le vibraphoniste Franck Tortiller est le deuxième musicien bourguignon à être nommé directeur musical de l'Orchestre National de Jazz. Avec sa formation riche de dix fortes têtes, il prouve avec son programme « Close to Heaven - Tribute to Led Zeppelin » qu'il a la chance d'avoir au bout de sa baguette un orchestre magnifiquement... « dirigeable ». Explications.

Comment votre candidature à l'ONJ s'inscrit-elle dans la continuité d'une démarche militante (création du festival Jazz à Couches, résidence à LARC Scène nationale du Creusot en 2001/2002) ?

Je ne peux dire si cela est dans la continuité. Mais dans la vie d'un musicien, il y a toujours des étapes qui finissent par faire un parcours. Oui, j'ai commencé ma vie de musicien en Bourgogne. C'est mon pays. Je suis natif de Saint-Léger-sur-Dheune, vraie capitale régionale du jazz bourguignon si l'en est puisque Jacques Pornon, fondateur du fes-

tival Banlieues Bleues, y a vu le jour et que l'écrivain Jacques Réda y a passé toute son enfance. Pour mon initiation au jazz, il y a eu des lieux mythiques. Je me souviens que mes deux premiers concerts de jazz ont été Archie Shepp à l'Ouest de la Grosne chez Jacky Barbier, et le lendemain Stan Getz à Chalon. On ne peut rêver de meilleure introduction. Quand on arrive à la direction de l'ONJ, le fait de marquer, d'incarner une région, après le mandat de Didier Levallet, est quelque chose d'important. J'aimerais qu'avec un tel orchestre national on ait les



Tortiller à la tête de l'ONJ

moyens de jouer dans des lieux qui n'ont pas accès à cette musique, le milieu rural en particulier. Je suis très attaché à la notion de « service public ». Je souhaiterais des aides pour nous produire là où l'on joue peu, comme le font les orchestres de chambre de région. Je ne sais pas encore si cela sera possible, mais aller à la découverte d'un nouveau public est l'une de mes priorités.

Quelles autres missions pour cet ONJ dans le paysage jazz d'aujourd'hui ?

C'est une question fondamentale. Je pars d'un constat : il y a quelques années l'ONJ était une Rolls Royce avec des fauteuils en cuir dans laquelle on montait pour rouler librement sur une route bien tracée et ouverte. Cette époque est révolue, dans le paysage d'aujourd'hui, l'ONJ est un orchestre comme les autres. C'est pour moi comme une sorte de Villa Médicis hors les murs. On offre, pour une période donnée, à une compagnie de musiciens de jazz la chance de développer des envies, réaliser des projets et réussir une aventure musicale et humaine tout à fait passionnante. Ce n'est pas rien ! Ma chance, c'est que cet orchestre avant d'être national fut... municipal. Il a été créé il y a plus de deux ans à Coutances à l'occasion d'une résidence. Pour le programme « Tribute to Led Zeppelin », il a bénéficié d'une aide des festivals de Nevers et de Reims.

Votre expérience de musicien au sein du Vienna Art Orchestra a-t-elle été déterminante dans votre décision de vous présenter à la candidature au poste de directeur musical de l'ONJ ?

J'ai joué dix ans au sein du Vienna Art. Je me suis enrichi de cette expérience orchestrale dense et forte. Si je n'avais pas participé à l'aventure de l'orchestre de Mathias Ruegge, je n'aurais sans doute pas eu le désir de monter mon propre big band. J'ai compris de l'intérieur ce qu'était l'esprit d'une grande formation, ce qu'il fallait faire et surtout ce qu'il ne fallait pas faire. Exemple ? J'ai choisi tous mes musiciens de manière scrupuleuse. Ce sont tous des personnes avec qui j'aime faire de la musique depuis longtemps. Je suis désolé mais ce n'est pas un orchestre de jeunes talents mais une réunion de musiciens confirmés. Eric Séva, David Pouradier-Duteil, on se connaît depuis plus de vingt ans. Avec Yves Torchinsky, on joue ensemble depuis une dizaine d'années. Comme le percussionniste Patrice Heral, un transfuge du Vienna Art, je suis très fier d'avoir Michel Marre dans mon orchestre. Ce troubadour occitan est un musicien qui

a un parcours aussi riche qu'éclectique. Sans oublier l'autre vibraphoniste, Vincent Limouzin. On partage ensemble plein de points communs : on a fait nos études ensemble au conservatoire, on joue du même instrument, on a la même taille ! C'est en plus un être délicieux et un élément capital dans le dispositif de l'orchestre. Toute cette compréhension entre nous explique la cohésion musicale du groupe. Cet ONJ, je l'ai testé. Il marche aussi bien musicalement qu'humainement.

Quel regard jetez-vous sur le jazz en Bourgogne (clubs, festivals, musiciens, enseignement, etc.) ?

Je vis en Bourgogne. Je n'ai pas sur le jazz dans ma région un regard qui juge mais qui constate. On y recense beaucoup de festivals qui sont heureusement très différents les uns des autres, que ce soit Nevers, Cluny, Beaune, Dijon avec Tribu, sans parler évidemment de Couches. Il y a à Auxerre, Chalon, Dijon et Mâcon des clubs qui comptent dans le paysage hexagonal. Mais pour moi la Bourgogne est surtout un vivier de formidables musiciens dont beaucoup trop ont du mal à se faire reconnaître. Exemple : deux jeunes brillants vibraphonistes, Benjamin Flament (il faut qu'il se calme, le diable, sinon il va me faire de l'ombre) et Benjamin Bonniau qui vient du Creusot. Il y a aussi tous les excellents musiciens rassemblés autour du collectif « Des Embouts et des Becs » et cetera. Comparée à d'autres, la Bourgogne est une région riche en personnalités du jazz très contrastées, dans des styles très différents, d'individus passionnés qui définissent moins une musique qu'une façon de la faire et de la promouvoir. Les acteurs du Crescent en sont un bon exemple. Avant que mon orchestre soit nationalisé, j'ai pu bénéficier des aides de la DRAC (aide à la structuration) et du conseil régional. Les aides ne sont pas évidemment extensibles. Il y a un vrai travail de réflexion à avoir avec les pouvoirs publics sur ce sujet. Si je prends le cas du festival « Jazz à Couches », après vingt d'existence, on est toujours dans la précarité. Ce n'est pas normal. On n'arrive pas à se développer de manière horizontale. Comme, par exemple, pouvoir inviter des musiciens en résidence. Il faut aider les musiciens mais aussi aider tous ceux qui organisent avec beaucoup de passion et de bonne volonté des concerts de jazz dans toute la région. L'existence et l'action du Centre régional du jazz en Bourgogne sont une vraie chance. Nous devrions, nous musiciens bourguignons, en tenir plus compte.

Propos recueillis par Pascal Anquetil ■



Clubs

> d'Jazz kabaret - Dijon (21)

Org. Media Music - Concerts à La Vapeur
Info/réa : 03 80 59 10 32

> La Jazzerie - Beaune (21)

Info/réa : 06 30 75 23 42

> Saison D'Jazz Nevers/Nièvre (58)

Info/réa : 03 86 57 88 51
www.neversdjazz.com

> Crescent Jazz Club, Mâcon (71)

Info/réa : 03 85 39 08 45
http://crescentjazz.free.fr

> L'Arrosoir, Chalon-Sur-Saône (71)

Info/réa : 03 85 48 86 88
www.arrosoir-jazz-club.com

> Jazz Club d'Autun (71)

Office Municipal de la Culture
Info/réa : 03 85 86 20 00

> Jazz Club d'Auxerre (89)

Org. Association Service Compris
Concerts au Studio - Théâtre d'Auxerre
Info/réa : 03 86 72 24 24
www.auxerre-le-theatre.com

OCTOBRE

■ Sam 1^{er} /

Soirée portes ouvertes

18h30 / Apéro

21h / Pacific Trio + Tony Pagano

François Gallix (cb), Frédéric D'Oelsnitz (p), Yoann Serra (dms), Tony Pagano (s, fl)
Crescent Jazz Club

■ Ven 7 / 21h / Sylvain Kassap-Edward Perraud Duo

Sylvain Kassap (cl), Edward Perraud (dms, percu)
Lycée Alain Colas - Nevers (58)
D'Jazz Nevers / Nièvre

■ Mer 12 / 21h / J.L.Cappozzo-R.Charmasson-

JL.Ponthieux « Sophisticated ladies »

Jean-Luc Cappozzo (tp, bugle), Rémi Charmasson (g), Jean-Luc Ponthieux (cb)
Auditorium - Jean Jaurès de Nevers (58)
D'Jazz Nevers / Nièvre

■ Ven 14 / 21h30 / Alain Blesing « Songs from the beginning »

A. Blesing (g), P. Botta (s ténor et soprano, fl), C. Delaunay (clarinettes, cor de basset, cornemuse, accordéon), N. Fargeix (cl), Y. Rousseau (cb), F. Verly (p électrique, synthé, percu), C. Marguet (dms)
Avec le soutien du CRJ Bourgogne
L'Arrosoir

■ Sam 15 / 21h /

TUMU'T invite Potts-Blanchet-Foucher

Romain Nassini (p), Raphaël Poly (cb), Stéphane Foucher (dms), Steve Potts (s), Boris Blanchet (s)
Crescent Jazz Club

■ Mer 19 / 20h30 / Jacques Vidal Quartet

Jacques Vidal (cb), Eric Barret (s ténor), Franck Sylvestre (g), Simon Goubert (dms)
D'Jazz Kabaret

■ Ven 21 / 21h / Des Embouts et des Becs

« Le chant des Burgondes »

P. Bailly (dir, tp, bugle), A. Boukhitine (compo, tuba, euphonium, tb), N. Casanova (cor), A. Descharrières (s), C. Dibon-Lafarge (voix), J. Labergerie (s, cl)
Jazz Club d'Auxerre / Service Compris

■ Sam 22 / 17h / Projection / Femmes de Jazz

Réalisé et présenté par Gilles CORRE
Auditorium Jean Jaurès / Nevers (58)
Collaboration D'Jazz Nevers-Nièvre / Médiathèque municipale Jean Jaurès

NOVEMBRE

■ Ven 4 / 21h / Ni plus ni moins

Mimi Lorenzini (g), Françoise Toullec (p), Jean-Luc Debattice (voix)

Paradigm / Xavier Bornens (tp), Luis Vina (s, cl, compo), François Choiselat (tb), David Neerman (vibra), Emmanuel Brunet (cb), Guillaume Dommartin (dms)
Jazz Club d'Auxerre / Service Compris

■ Ven 4 / 21h30 / Carte blanche à Pierre Tiboum

Pierre Ti-Boum Guignon (dms), Benjamin Moussay (p), Eric Moulin (p), Jérôme Regnard (cb), Manuel Valone (b électrique), Pierre Drevet (tp) et 4 élèves du CNR de Bourgoin-Jallieu
L'Arrosoir

■ Jeu 10 / 19h30 /

Projection de « Step Across The Border »

20h30 / Dino Mehrstein Quartet

Dino Mehrstein (g), Francko Mehrstein (g), Gérard Muller (cb), Simon Pomarat (percu)
L'Atheneum - Dijon (21)
D'Jazz Kabaret

■ Mar 15 / 21h / Big Band du CNR

L'Arrosoir

■ Ven 18 / 21h / Sytmetys

Romain Nassini (p), Thibault Monnet (b), Gérard Molé (dms), Florian Vidgrain (tp), Romain Dugelet (s alto)
Concert soutenu par le CRJ Bourgogne.
L'Arrosoir

■ Ven 18 / 20h30 / Toxikum invite Marc Ducret

Liudas Mockunas (anches), Jakob Riis (laptop), Jacob Anderskov (rhodes), Nils Davidsen (b), Stefan Pasborg (dms), Marc Ducret (g)
1^{er} partie : Département Jazz du CNR Dijon
D'Jazz Kabaret

■ Sam 19 / 21h / Eric Prost Quartet

Eric Prost (s), Jérôme Regard (cb), S. Foucher (dms), Bruno Ruder (p)
Crescent Jazz Club

■ Ven 25 / 21h30 / Workshop de Lyon

Jean-Paul Autin (s alto et soprano, cl basse), Jean Bolcato (cb), Jean Aussanaire (s), Christian Rollet (dms)
L'Arrosoir

■ Sam 26 / 18h / Gérard Mole (perc) - Hommage à

McCoy Tyner
Apéro-concert
Crescent Jazz Club

DECEMBRE

■ Sam 3 / 21h / Ponciana invite Airelle Besson

Linda Mangeard (p), F. Gallix (cb), S. Foucher (dms) Airelle Besson (tp, bugle)
Crescent Jazz Club

■ Ven 9 / « JAZZ EN SCENES »

Avec le soutien de la Fédération des scènes de jazz et de musiques improvisées

20h30 / D'Jazz Kabaret

Nicolas Dorleans solo / Nicolas Dorleans (g)
Call The Mexicans ! « 6am.restless... » / Mickael Sevrain (rhodes, claviers, effets), Jean-Philippe Morel (b, effets), Philippe Gleizes (dms)

Print + D' creation / Sylvain Cathala (s ténor), D' (rap), Stéphane Payen (s alto), Jean-Philippe Morel (b), Franck Vaillant (dms)
20h45 / Le Studio - Théâtre d'Auxerre (89)

William Helderlin Quartet / William Helderlin (s ténor et soprano), Grégory Teyssier (g), Eric Jacot (cb), Olivier Hestin (dms)

Ease of Sunrise / Chloé Cailleton (voix, percu), Armel Dupas (p)

Laurence Saltiel Quartet / Laurence Saltiel (voix), François Laizeau (dms), Joël Bouquet (p), Jean-Philippe Viret (cb)

21h / l'Arrosoir (71)

Denis Colin Solo / Denis Colin (cl),

Quatre à quatre / Eau Forte / Michèle Veronique (v, chant), Agnès Binet (accordéon), Jean Bolcato (cb), Christian Rollet (dms)

Carnet de voyage / Patrick Rudant (fl), Aliocha Regnard (nickelharp, v)

■ Mar 13 / 21 / Soirée CNR

Projets individuels
L'Arrosoir

Festival

■ 19^{èmes} RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ DE NEVERS

Du 4 au 12 novembre

Nevers (58) / 03 86 59 40 65 / www.neversdjazz.com

> Ven 4 / 21h / Café Charbon

Dr Knock / Olivier Py (s), Xavier Bornens (tp), Matthieu Jérôme (rhodes), Emmanuel Codjia (g), Jean-Philippe Morel (cb), Philippe Gleizes (dms)

> Sam 5 / 20h30 / Maison de la culture

14^{èmes} Cérémonie des Django d'Or / Invité d'honneur Aldo Romano

> Mar 8 /

- 18h30 / Pac des Duches

Tilbol / Colin Neveux (dms), Pascal Maupéu (g), Hugues Vincent (violoncelle)

- 20h30 / Théâtre municipal

Andy Emler MegaOctet / Andy Emler (p, compo, dir), Médéric Collignon (bugle, cornet, v), Laurent Dehors (s ténor, cl basse), Thomas De Pourquy (s alto et soprano, voix), Philippe Sellam (s alto), François Thuillier (tuba), Claude Tchamitchian (cb), Eric Echampard (dms), François Verly (marimba, percu)

Dave Douglas « Keystone » Sextet / Dave Douglas (tp, compo), Marcus Strickland (s tenor), Dj Olive (platines), Adam Benjamin (Rhodes), Brad Jones (cb), Gene Lake (dms)



Concerts

OCTOBRE

■ Mer 5 / 20h30 / Longvic Jazz Big Band

Luc Bouhaben (dir)
Salle polyvalente - Saint Jean de Losne (21)
Dans le cadre de L'automne Musical en Val-de-Saône
03 80 29 97 67 / automne.musical@wanadoo.fr /
www.automnemusical.net

■ Sam 8 / 21h30 / Itinéraire Bis

Maurice Lartigue (b), Alain Dutreuil (p, accordéon), Olivier Mugot (g), Nathalie Chameau (chant), Cyrille Mounié (dms)
La Courcheveloise - Collemiers (89)
03 86 65 93 85 / www.lacourcheveloise.com

■ Ven 14 / 20h45 / Ometis Gospel Singers

Eglise de Trivy (71)
Dans le cadre des nuits musicales de Trivy
03 85 20 57 95

■ Ven 14 / 20h30 / Gospels Angels

Eglise de Franxault (21)
Dans le cadre de L'automne Musical en Val-de-Saône
03 80 29 97 67 / automne.musical@wanadoo.fr /
www.automnemusical.net

■ Mar 18 / 21h / Richard Galliano (100%) Septet (25%)

Richard Galliano (accordéon, bandonéon), Hervé Sellin (p), Jean-Marc Phillips-Varjabedian (v), Sébastien Surel (v), Jean-Marc Apap (v), Henri Demarquette (violoncelle), Stéphane Logerot (cb), Alexis Cardenas (v)
Espace culturel Louis Aragon - Saint Vallier (71)
Dans le cadre du Festival Tango, Swing et Bretelles
03 85 67 78 22 / eclastvallier@wanadoo.fr / www.ecla.fr.st

■ Ven 21 / 21h / Deux cordes sur un fil

Jean-Charles Dugain (g, cajon, voix), François Perrin (cb, machines)
Acoud'sticks / Benjamin Flament (vibra), Mario Boisseau (violoncelle), François Perrin (cb), Nicolas Zanlonghi (dms, perc)
Café Charbon - Nevers (58)
03 86 61 23 52 / cafecharbon@aucharbon.org /
www.aucharbon.org

■ Ven 21 / 20h30 / Claude Bolling et son big band

L'Agora - Genlis (21)
03 80 10 22 04

NOVEMBRE

■ Ven 4 / 20h30 / Sytmetys

Françoise Pierret (g, chant), Romain Nassini (p), Thibault Monnet (b), Gérard Molé (dms)
Soutenu par le CRJ Bourgogne
(en partenariat avec le Crescent)

Ô Toulouse, « Hommage à Nougaro »

Eddy Louis (orgue), Bernard Lubat (dms), Luigi Trussardi (cb), Maurice Vander (p)
Scène nationale - Mâcon (71)
03 85 22 82 99 / macon.scene.nationale@wanadoo.fr

■ Lun 10 / 20h / Another Jazz Quartet

Jean-François Michel (s), Marc Esposito (g), Vincent Martin (orgue Hammond), Gildas Lefaix (dms)
Théâtre des Feuillants - Dijon (21)
03 80 789 131

> Mer 9 /

- 12h / Pac des Ouches

Akosh S. Solo / Akosh Szelevenyi (s, cl, kalimba, fl transylvaine, ocarina)

- 15h / Centre-ville

Fanfarnaüm / Benoit Black (s, cl), Sandrine charat (s, chant, bombarde), Rémi Petitprez (tuba, arr, megaphone), Yvan Lemaire (tuba), Pierre Givélet (caisse claire, derbouka), Erwan Bonin (grosse caisse)

Départ du théâtre municipal

- 18h30 / Auditorium Jean Jaurès

Carsten Dahl Trio / Carsten Dahl (p), Arild Andersen (b), Patrice Héral (dms, voix, perc)

- 20h30 / Théâtre municipal

John Taylor Solo / John Taylor (p)

Maria Schneider Orchestra / 17 musiciens

> Jeu 10 /

- 12h / Pac des Ouches

Denis Colin / Camel Zekri Duo / Denis Colin (cl), Camel Zekri (g)

- 18h30 / Auditorium Jean Jaurès

Stimhorn / Christian Zehnder (voix, chant diphonique, yodle, accordéon suspendu, bandonéon, bandurria, tuyaux d'orgue, boule et autres auxiliaires), Balthasar Streiff (cor des Alpes, alphophone, büchel, cornet, tp, tuba, corne de chèvre, voix)

- 20h30 / Théâtre municipal

François Corneloup Trio U.L.M. « Ultra Léger Musical » / François Corneloup (s), Marc Ducret (g), Martin France (dms)

Dave Holland Quintet / Dave Holland (cb), Chris Potter (s), Robin Eubanks (tb), Steve Nelson (vibra), Nate Smith (dms)

> Ven 11 /

- 12h / Pac des Ouches

Luciano Biondini / Javier Giroto Duo / Luciano Biondini (accordéon), Javier Giroto (s, cl, fl)

- 18h30 / Auditorium Jean Jaurès

Guillaume Roy Quintet « La Mécanique du charme » / Guillaume Roy (v), Hasse Poulsen (g), Jean-Luc Cappozzo (tp), Bruno Chevillon (cb), Edward Perraud (dms)

- 20h30 / Théâtre municipal

Pablo Cueco « Erythropus Septet » / Pablo Cueco (zarb, berimbau), Régis Huby (v), Yomguih (cl), Jean-Luc Ponthieux (b), Jacques Bolognesi (accordéon), David Rueff (s), Mirtha Pozzi (bombo, perc)

John Surman / Jean-Paul Celea / Daniel Humair Trio / John Surman (s, cl), Jean-Paul Celea (cb), Daniel Humair (dms)

> Sam 12 /

- 11h / Centre-ville

Le Mystère des Eléphants / Michel Laurain (s baryton), Loïc Papillon (s soprano), Laurent Hateau (s alto), Florian Triby (dms)

Départ du théâtre municipal

- 12h / Pac des Ouches

Michele Rabbia Solo / Michele Rabbia (perc)

- 17h / Théâtre municipal

Robbie Jansen's « Sons of Table Moutain » / Robbie Jansen (s, fl, voix) Alex Van Heerden (tp, voix), Hilton Schilder (claviers, perc), Steven Erasmus (b), Jack Momphe (dms)

- 20h30 / Maison de la culture

World Saxophone Quartet « Experience » (Tribute to Jimi Hendrix) / Oliver Lake (s), David Murray (s,cl), Bruce Williams (s), Hamiet Bluiett (s), Craig Harris (tb, didgeridoo), Matthew Garrison (b), Lee Pearson (dms)

Laurent Dehors « Qué tal Carmen ? » / Tous Dehors + La Maîtrise de la Loire

■ Sam 12 / 21h / Both

Olivier Bernard (s), Hervé Saint-Girons (orgue Hammond), Julien Vuillaume (dms)
Soutenu par le CRJ Bourgogne
Espace culturel du Brionnais - Chauffailles (71)
03 85 84 64 71

■ Du Mar 15 au Dim 27 / Festival Why Note

Lieu de toutes les explorations musicales
Dijon (21) - Mâcon - Chardonnay (71)
03 80 73 31 59 / info@whynote.com / www.whynote.com

■ Ven 18 / 18h30 / 20 Gus big band /

François Thuillier tuba et N'Co

Ecole de musique de Tonnerre
03 86 54 45 26

■ Sam 19 / 21h / Cabaret jazz

Salle des fêtes - Toucy (89)
03 86 86 65 57 / www.soucy89.com

■ Sam 19 / 20h30 / Kerkennah

Nizar Baraket (p), Mourad Baitiche (bendir & perc), Pascal Billot (s)
Salle Athanase Clouzard - Saint-Clément (89)
03 86 83 16 16 / clementjazz@free.fr /
http://clementjazz.free.fr

■ Mar 22 / 21h /

Atelier jazz de l'ENM d'Auxerre en concert

L'Escale - Migennes (89)
Addim 89 / 03 86 46 56 56

■ Mar 22 / 20h30 / Elisabeth Kontomanou

Elisabeth Kontomanou (voix), Alain Jeanmarie (p), Daryl Hall (cb), Donal Kontomanou (dms)
Théâtre des Feuillants - Dijon (21)
ABC / 03 80 30 59 78

■ Mer 23 / 20h30 / Chicago Blues Festival

Salle saint-Exupéry - Complexe Marie-Thérèse Eyquem - Talant (21)
Jagoblues / 06 87 42 43 24 / jagoblues@voila.fr

■ Jeu 24 / 21h / Diagonal « Suite Alpestre »

Jean-Christophe Cholet (p, dir), David Venitucci (accordéon), Aïrelle Besson (tp et bugle), Patrice Bailly (tp et bugle), Vincent Mascart (s ténor, alto et soprano), Julien Laberge (s ténor, alto et soprano, cl basse), Geoffroy de Masure (tb), Arnaud Boukhitine (tuba), Nicolas Mahieux (cb), Marcel Papaux (dms)
L'Escale - Migennes (89)
Addim 89 / 03 86 46 56 56 (info) / www.addim89.com
office du tourisme de Migennes 03 86 80 03 70 (résa)

■ Ven 25 et Sam 26 / 20h30 /

Olivier Truchot Trio

Olivier Truchot (p), Julien Vuillaume (dms), Sébastien Bacquias (cb)
Bistrot de la Scène - Dijon (21)
03 80 67 87 39 / bdelascene@hotmail.com

■ Ven 25 / 21h / Diagonal « English Sounds & Irish Suite »

L'Escale - Migennes (89)
Addim 89 / 03 86 46 56 56 (info) / www.addim89.com
Office du tourisme de Migennes 03 86 80 03 70 (résa)

■ Sam 26 / 21h / Diagonal « Slavonic Tone »

L'Escale - Migennes (89)
Addim 89 / 03 86 46 56 56 (info) / www.addim89.com
Office du tourisme de Migennes 03 86 80 03 70 (résa)



Concerts

■ Lun 28 / 20h / Dee Dee Bridgewater

Dee Dee Bridgewater (chant), Louis Winsberg ou Patrick Manougian (g), Minino Garay (dms, percu), Ira Coleman (cb), Marc Berthoumieux (accordéon)
Auditorium - Duo Dijon (21)
03 80 60 44 44 / www.leduodijon.com

DECEMBRE

■ Ven 2 au Sam 3 / 20h30 / Akhab

Ludovic Jobert (loops, percu, didjeridoo), Pierre-Hervé Angilbert (s, cl), Aurélien Joly (tp, bugle), Damien Saint-Loup (oud, g)
Bistrot de la scène - Dijon (21)
03 80 67 87 39 / bdelascene@hotmail.com

■ Sam 3 / 19h / La nuit des étoiles

Rendez-vous musicosmique de la Campagne des Musiques à Ouir
Denis Charolles (dms, percu), Christophe Monniot (s), Frédéric Gastard (s)
Théâtre d'Auxerre (89)
03 86 72 24 24 / www.auxerre-le-theatre.com

■ Sam 3 / 20h30 / Another Trio

Jean-Jacques Avenel (cb, kora), Pierre Marcault (percu), David Patrois (vibra, marimba)
Salle Mendès-France - Quétigny (21)
Service culturel de la Ville de Quétigny 03 80 48 90 20

■ Mar 6 / 21h / Trio MBK

Franck Menegazzo (b), David Kaeser (claviers, compo), Jérôme Billet (dms)
L'Escale - Migennes (89)
Addim 89 / 03 86 46 56 56 / www.addim89.com

■ Ven 9 / 20h30 / Ossia Saxophones Octet

Jean-Paul Bouvatier (s alto), Hervé Saillard (s ténor), Patrice Foudon (s ténor), Jean-Michel Pirollet (s baryton), Didier Vadrot (s soprano) et la complicité du « Philippe Roche Trio »
Théâtre municipal - Autun (71)
Service culturel 03 85 86 20 00

■ Ven 16 / 20h30 / Claude Bolling Trio

Claude Bolling (p), Pierre Maingourd (cb), Vincent Cordelette (dms)
Théâtre de Beaune (21) 03 80 24 55 61

■ Sam 17 / 21h / Claude Luter Sextet

Claude Luter (cl), Benny Vasseur (tb), Lou Lauprete (p), Michel Marcheteau (tuba), Alain Marcheteau (banjo), Eric Luter (tp, chant)
L'Escale - Migennes (89)
Addim 89 / 03 86 46 56 56 (info) / www.addim89.com
Office du tourisme de Migennes / 03 86 80 03 70 (résa)

**Pour plus d'infos
ou pour proposer un événement
rendez-vous sur www.crjbourgogne.org
page Agenda (Actualités)**

Aux alentours

■ Jeu 6 oct / 20h45 / Rodolphe Raffali Quartet

Rodolphe Raffali (g), Max Robin (g rythmique), Antonio Licusati (cb), Felix Bellau (accordéon)
Théâtre de Champagne - Troyes (10)
Aube musiques actuelles / 03 25 71 01 75 / aubemusique-sactuelles@wanadoo.fr

■ Du 23 au 29 oct / Nuits de Champagne

Bratsch, Nouveau Trio Gitan etc.
Troyes (10)
03 25 40 02 03 / www.nuitsdechampagne.com

■ Du 28 au 30 oct

Musiques Libres 2005

Yoko Higashi, Lionel Marchetti, Saadet Türköz, Urs Leimgruber, Absolutely free, Manu Holterbach / Sophie Durand, Leonzio Cherubini, Jean-Pierre Drouet solo, Soffio di Scelsi, Hélène Breschand Solo, Frédéric Morel Solo
Exposition de sculptures musicales d'Armel Plunier au cours des trois jours
Le Kursaal - Besançon (25)
Asprojazz / 03 81 83 39 09 / www.asprojazz.com

■ Jeu 17 nov / 20h45 / Reïsa Trio

Marcel Loeffler (accordéon), Gilles Cocquard (b), Mino Cinelu (percu), + invité (à déterminer)
Théâtre de Champagne - Troyes (10)
Aube musiques actuelles / 03 25 71 01 75 / aubemusique-sactuelles@wanadoo.fr

■ Ven 25 nov / 21h / Richard Galliano

« New musette trio »
R. Galliano (accordion), A. Romano (dms), P. Aerts (cb)
Athanor - Montluçon (03)
04 70 08 14 40 / www.centreathanor.com

■ Lun 26 nov / 20h30 / Andy Emler MegaOctet

Andy Emler et ses 8 musiciens
Maison de la culture - Bourges (18)
02 48 67 74 70 / www.mcbourges.com

■ Ven 2 déc / 21h / Ernesto "Tito" Puentes big band

Ernesto "Tito" Puentes (tp) et ses 20 musiciens
Athanor - Montluçon (03)
04 70 08 14 40 / www.centreathanor.com

■ Ven 9 déc / 20h45 / Jef Sicard Quintet

J. Sicard (s, cl), N. Genest (tp), S. Llado (tb), F. Méchali (cb), P. Soirat (dms)
Théâtre de la Madeleine - Troyes (10)
Aube musiques actuelles dans le cadre de jazz en scène
03 25 71 01 75 / aubemusiquesactuelles@wanadoo.fr

Jams'

■ Jeu 6 oct / 20h30 / Jam' Vapeur

Café culturel - La Vapeur - Dijon (21)
03 80 609 610 / info@lavapeur.com / www.lava-peur.com

■ Jeu 6 oct / 20h30 / Jam' Vapeur

Café culturel - La Vapeur - Dijon (21)
03 80 609 610 / info@lavapeur.com / www.lava-peur.com

■ Sam 5 et Dim 6 nov / 20h30 / Jam Session

La Parenthèse - Epineuil (89)
03 86 55 08 16 / www.laparenthese.org

■ Tous les mardi jam' / 21h

Bar de l'Auto - Auxerre (89)
03 86 46 91 78

Masterclasses - stages

■ Sam 3 nov /

Master Classe avec l'Another Trio

Jean-Jacques Avenel (cb, kora), Pierre Marcault (percu), David Patrois (vibra, marimba)
Ecole de musique - Quétigny (21)
Service culturel de la Ville de Quétigny 03 80 48 90 20

■ Du 5 au 6 nov /

Atelier-rencontres avec Jan Rainer

Jan Rainer (g)
La Parenthèse - Epineuil (89)
03 86 55 08 16 / centre@laparenthese.org / www.laparenthese.org

Conférences

■ Mer 19 oct / 19h /

La présence des femmes dans le jazz

Par Jean-Paul Ricard
Auditorium Jean Jaurès / Nevers (58)
D'Jazz Nevers-Nièvre

■ Jeu 3 nov / 18h /

La révolution d'Armstrong, une initiation au jazz

Par Pierre Ti-Boum Guignon
L'Arrosoir (71)
Co-réalisation avec le CNR - Le Grand Chalons

■ Mar 8 nov / 19h / L'année 1959

Par Bruno Kaddar
Boutique Harmonia Mundi - Dijon (21)
D'Jazz Kabaret

Tempo est une publication trimestrielle du Centre régional du jazz en Bourgogne
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824
58008 Nevers cedex.
tél : 03 86 57 88 51- fax : 03 86 57 93 05
e-mail : crjbourgogne.tempo@wanadoo.fr
www.crjbourgogne.org

Directeur de la publication Roger Fontanel
Rédacteur en chef Roger Fontanel
Secrétariat de rédaction Sébastien Pifre / Geneviève Herbreteau
Agenda et diffusion Sébastien Pifre / Delphine Lafox
Conception graphique Anne Gautherot

crédits photographiques
Couverture, p3 et 9 : Clément Gibert au Pac des Ouches le 9 mai 2005 © Ait Belkacem
Page 5 : Dee Dee Bridgewater © Mark Higashino

> Equipe rédactionnelle /
Pascal Anquetil Responsable du Centre d'Information du Jazz à l'IRMA - Pascal Berthier Journal de Saône et Loire - Philippe Depalle Journal du Centre - Philippe Guillemain Journaliste - Jean-Pierre Guilletat Journaliste - Franck Médioni Producteur à France Musiques et journaliste à *Jazz Magazine* - Thierry Menu Journaliste - Arnaud Merlin Producteur à France Musiques et journaliste à *Jazzman* - Stéphane Ollivier Journaliste - Jérémie Penquer Journaliste - Michel Pulh Journaliste - Sylvain Siclier Rédacteur Musiques Actuelles au service culture du quotidien *Le Monde*

Participation à ce numéro : Marc Bonnetain, Florence Borg, Mikael Herviaux.

Impression : IMP - 14 rue La Fayette - BP 75
58204 Cosne-sur-Loire Cedex
Tirage : 3 900 exemplaires - Gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : septembre 2005



JAZZ

7^{ème} EDITION

EN SCÈNES

VENDREDI **9 DÉCEMBRE 2005** 29 SCÈNES / 72 FORMATIONS / 226 MUSICIENS

DONT, EN BOURGOGNE :

JAZZ-CLUB

--> AUXERRE (89)

Laurence Saitiel Quartet

Ease of Sunrise

William Helderlin Quartet

D'JAZZ KABARET

--> DIJON (21)

Print

Call the mexicans

Nicolas Darleaux Solo

L'ARROSOIR

--> CHALON-SUR-SAÔNE (71)

Denis Colin Solo

Quatre à Quatre

Duo Regnard / Rudant

PROGRAMME NATIONAL COMPLET

FÉDÉRATION DES SCÈNES DE JAZZ

ET DE MUSIQUES IMPROVISÉES

5 bis rue du Nôrier - 37000 Tours

Tél. : 02 47 05 26 26

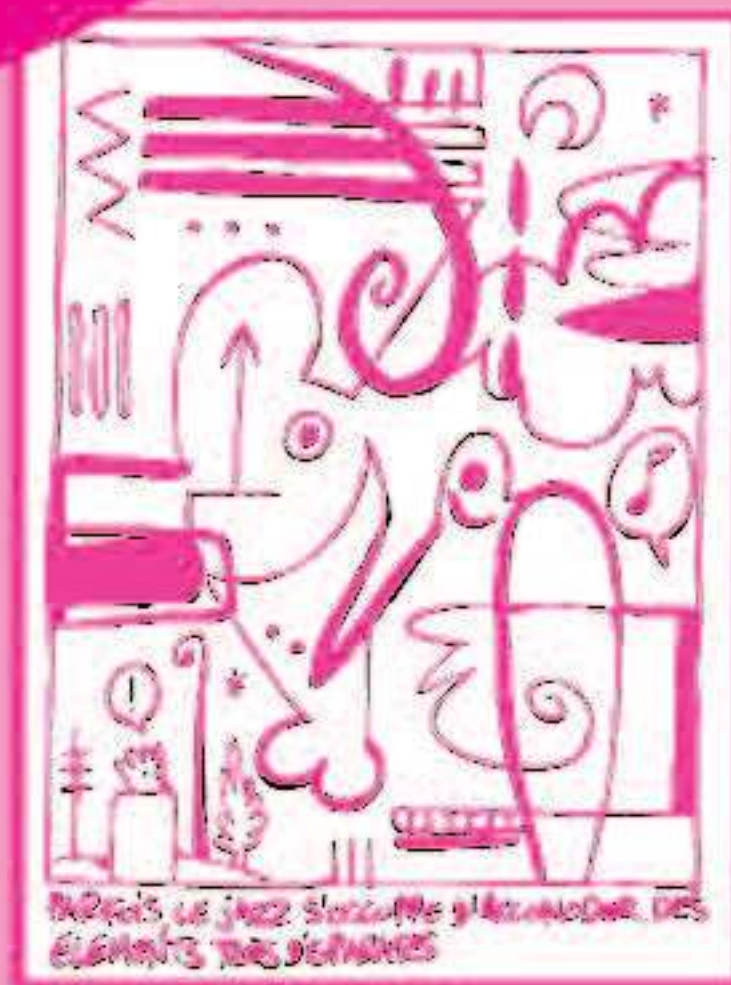
www.scenes-jazz.com

contact@scenes-jazz.com



LES ALLUMÉS

DU JAZZ



www.allumesdujazz.com

128 rue du Bourg Belé 72000 Le Mans - tél : 02 43 28 51 30